

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **62 (1942-1945)**

Heft 258

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**La végétation des lisières
à la Vallée de Joux et au Pied du Jura**

PAR

Sam. AUBERT

(Séance du 22 avril 1942.)

Généralités.

Dans un article paru dans le numéro de février 1931 du *Journal forestier suisse*, feu le Dr Christ, l'éminent botaniste bâlois qui mourut trois semaines avant d'atteindre l'âge de cent ans, traite de la végétation de la *lisière*, dans laquelle il reconnaît la présence de maints types de caractère semi-méridional ou xérique. En relisant cet intéressant travail, l'idée m'est venue d'étudier la végétation des lisières forestières de la Vallée de Joux et de la région limitrophe du Pied du Jura, soit de Vallorbe à Saint-George, en passant par Premier, Vaulion, Lapraz, Mont-la-Ville, Montricher, Mollens, Berolle, Bière, Gimmel. A ce travail, j'ai consacré trois saisons estivales; à maints endroits, j'ai passé deux ou trois fois; aussi, je crois avoir observé, sauf rares exceptions, toutes les plantes qui caractérisent la végétation de la lisière. Et c'est le résultat de cette étude que je prends la liberté de publier, dans l'idée qu'elle pourrait intéresser quelques botanistes.

D'abord, qu'entend-on par lisière? Ce n'est pas autre chose que la limite de la forêt, le lieu où elle fait place à la prairie, au champ, au pâturage. Elle ne se présente pas partout sous le même aspect. Dans les pâturages, elle est souvent indécise, irrégulière, privée de front continu, sans végétation intermédiaire entre les essences forestières, étroitement associées, et les gazons. Un tel état est la conséquence des coupes de bois et du pacage. Ailleurs, où la forêt est d'origine artificielle, savoir constituée par une plantation d'épicéas en ordre serré, aucune végétation transitoire ne sépare le peuplement forestier de la prairie contiguë, qui s'arrête net au pied des arbres.